

Sale temps pour la Terre!

Autor(en): **Muller-Schertenleib, Mariette / Rebetez, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sale temps pour la Terre!

■ Des étés pluvieux, des hivers qui n'en sont plus, il y a vraiment quelque chose de pourri sur notre bonne vieille planète. La faute incombe au réchauffement climatique. Et la Suisse n'est pas épargnée.



Martine Rebetez, climatologue.

Après la pluie... la pluie, affirmera peut-être le dicton dans quelques années, si rien n'est fait pour enrayer le réchauffement terrestre. Les changements climatiques, auxquels nous assistons, sont la conséquence de ce phénomène qui ne cesse de s'amplifier depuis le 19^e siècle. Nous en sommes, nous humains, en bonne partie responsables. Faute de mesures drastiques, notre société et les suivantes risquent de payer le prix fort: précipitations accentuées, inondations, recul des glaciers, catastrophes naturelles en chaîne, etc. Ces prévisions sont à prendre très au sérieux, comme nous l'explique la climatologue Martine Rebetez, collaboratrice scientifique auprès de l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) et auteur de *La Suisse se réchauffe*, un petit ouvrage très complet sur le sujet.

– Quelles sont les modifications climatiques qui attestent du réchauffement de la planète et de la Suisse plus particulièrement ?

– On constate des changements dans la température qui s'est élevée, surtout en hiver, essentiellement par la perte des épisodes de grand froid. Si auparavant on en enregistrerait très souvent, on constate aujourd'hui qu'ils sont beaucoup plus rares. Ce qui risque d'avoir les conséquences les plus graves pour nous humains, ce n'est pas tant l'élévation de la température – car nous supportons sans problèmes quelques degrés de plus – mais bien l'augmentation des cas de précipitations intenses. Dans la mesure où les pluies vont

devenir plus extrêmes, il existe des risques accrus d'inondations, de laves torrentielles, de glissements de terrains. Dans un pays de montagnes, comme le nôtre, ces phénomènes sont véritablement très problématiques. Des catastrophes naturelles se sont toujours produites, mais elles sont aujourd'hui plus fréquentes et à des échelles plus larges. Deux raisons à cela: les périodes fortement pluvieuses deviennent plus fréquentes et la limite de l'altitude de la neige s'élève. C'est peut-être ce qui nous a le plus marqués ces quinze dernières années. En plaine et jusque vers 1500 mètres, on constate déjà une nette diminution du manteau neigeux.

– De quelles mesures disposez-vous pour affirmer que la Suisse se réchauffe ?

– Nous disposons des séries de mesures faites par MétéoSuisse. Ce sont des mesures qui recouvrent tous les paramètres météorologiques quantifiables: la température, l'enso-

leillement, les précipitations. MétéoSuisse dispose également de mesures effectuées par des observateurs qui scrutent le ciel trois fois par jour, attentifs à la couverture nuageuse, à la vitesse du vent, à la présence de neige au sol, etc. Mais on enregistre aussi d'autres phénomènes comme le recul des glaciers qui est un signe évident de réchauffement.

– Quel est le mécanisme du réchauffement terrestre ?

– Il est très simple. On assiste à une augmentation des émissions de gaz, que l'on dit à effet de serre. Ces gaz retiennent le rayonnement infra-rouge en provenance de la surface de la terre. Ce phénomène est tout

**Quand il tonne sur le bois nu,
il neige sur le bois feuillu.**

dicton fribourgeois

à fait naturel et nécessaire à la vie terrestre. Mais aujourd'hui, on est en train de pomper à l'intérieur du sol toutes les réserves de végétations et de carbone qui ont été stockées pendant des millions d'années, et, sur quelques dizaines d'années, on les renvoie dans l'atmosphère. Ce problème date des 19^e et 20^e siècles, mais il aura ses répercussions au 21^e jusqu'à ce qu'on retrouve un nouvel état d'équilibre.

– Dans votre ouvrage, vous citez cette phrase de Saint-Exupéry: «Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.» L'homme et les nations ont donc une responsabilité. Que peut-on faire à notre niveau ?

– Nous devons faire tout ce qui est possible pour éviter d'utiliser les énergies fossiles, c'est-à-dire le pétrole et le charbon. Il faut remplacer ces énergies par d'autres, renouvelables, comme le bois de chauffage. Nos forêts



Décembre 1999, tempête sur le Léman au passage de Lothar.

suisses sont un exemple formidable d'énergie complètement renouvelable. Il y en a d'autres – le solaire, l'énergie éolienne – qui méritent d'être développées. A notre petit niveau, il s'agit par exemple de réfléchir à notre chauffage. Chaque degré économisé à l'intérieur des bâtiments est une bonne chose. Il vaut mieux, par exemple, mettre un pull plutôt que d'augmenter la température de l'appartement. Il faut aussi savoir que le tiers de l'énergie fossile utilisée en Suisse l'est pour nos déplacements. Nous devons donc nous demander chaque fois que l'on veut recourir à la voiture s'il n'y a pas d'autres moyens de se déplacer: à pied, à vélo, à trottinette ou en empruntant le train.

– Si on laisse aller les choses, quelles seront les conséquences du réchauffement ?

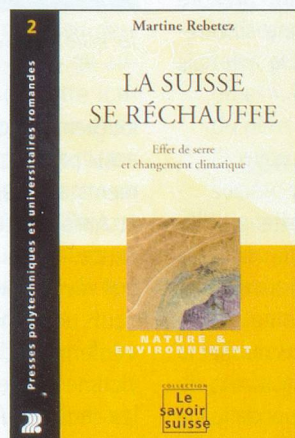
– La Terre continuera de tourner. La planète se débrouillera comme elle s'est débrouillée jusqu'ici. Elle ne deviendra pas un endroit complètement inhabitable. Mais, ce ne sera pas la même Terre, pas la même végétation, pas la même faune. La question est de savoir si l'espèce humaine sera capable de s'adapter à ces nouvelles conditions. Ce qui est certain, c'est que le 21^e siècle sera problématique: on encourt des risques économiques et des risques de pertes en vies humaines. Si on

évitte maintenant le réchauffement, on aura moins de difficultés à l'avenir. C'est le choix du moindre mal.

**Propos recueillis par
Marianne Muller-Schertenleib**

» **A lire:** *La Suisse se réchauffe*, de Martine Rebetez, éditions Presses polytechniques et universitaires romandes, vient de paraître dans une nouvelle collection intitulée *Le savoir suisse*.

» **Du même auteur:** *Les Saints de Glace, saint Médard et les autres...* et *Le Climat des Romands*, éd. Stratus, Oron.



Avis de recherche

Si vous avez tenu pendant au moins 25 ans d'affilée un «agenda climatique», vos observations sur le temps intéressent les chercheurs de l'Institut fédéral de recherche WSL et de Météo-Suisse. De nombreuses personnes notent en effet chaque année les dates et les détails d'événements naturels, tels que premières chutes de neige, hauteur du tapis neigeux, périodes de gel, jours de brouillard, éclosion des premiers bourgeons, apparition des premières fleurs, comportement saisonnier des animaux et tout autre phénomène touchant à la météo et à la nature. Ces relevés sont précieux pour les climatologues de notre pays, qui manquent d'observations locales notamment sur l'enneigement. Vous pouvez les aider en leur envoyant des copies de vos documents (sans oublier de mentionner vos coordonnées).

» **Adresses:** D^r Martine Rebetez, WSL-Antenne romande, EPFL, case postale 96, 1015 Lausanne-Ecublens (agendas de neige uniquement); D^r Bernard Clot, MétéoSuisse, case postale 316, 1530 Payerne (autres agendas climatiques).